

tulaire; il en est de même des documents de la Chartreuse de Portes, ils se trouvent à présent édités dans l'ouvrage de M. Guigue.

Mais où apparaît toute la vivacité du curieux, avec la passion du fureteur pour les raretés, c'est dans la façon, dans l'enthousiasme plutôt, avec lequel Dom Claude rapporte sa découverte d'un manuscrit des *Grandes Chroniques de France*. Il y a mis la main dessus chez les Pères Minimes de la Croix de Colle; vrai bijou des vitrines de leur bibliothèque; il en a de suite apprécié l'importance, estimé la valeur et soupçonné l'origine; sans conteste il sort de l'abbaye de Saint-Denis; comment est-il passé à Lyon, on serait peut-être un peu embarrassé de l'avouer, il ne serait pas désavantageux de l'établir, mais les livres ont leurs destins et leurs émigrations. Le visiteur en attendant le prend avec une émotion qu'il ne cache pas, il le contemple avec des yeux d'envie, le feuillette, en admire les miniatures, portraits des rois, figures des abbés et des personnages célèbres; il constate qu'il contient sur l'histoire du monastère dyonisien une foule de renseignements précieux; son désir de le posséder s'enflamme; il offre de l'acheter, on ne veut rien entendre; il propose un échange qui n'est pas mieux agréé, on ne lui accorde que l'autorisation d'en prendre copie, sans lui permettre de l'emporter, moins obligeant que le doyen de Teylan, M. J. de Molan, qui lui avait avec une politesse empressée confié le cartulaire de l'abbé Pons (20).

(20) MSS. de la Bib. nat. Fonds latin 12767, 12768, 12769.

(A suivre).

L'abbé J.-B. VANEL.